

Ainsi, des deux auteurs invoqués, le premier ne dit presque rien de ce que raconte Gibbon, le second dit tout le contraire. Dans *l'Histoire de la Décadence*, le délit de trahison est la cause de la déposition de Silverius, dans Anastase ce n'est qu'un prétexte ; dans *l'Histoire de la Décadence*, il y a, de la part de Silverius, une intrigue pour perdre les Romains ; dans Anastase, il y a une intrigue de l'impératrice pour perdre Silverius ; dans *l'Histoire de la Décadence*, ce sont des témoins dignes de foi qui déposent contre Silverius ; dans Anastase, ce sont de faux témoins, et Bélisaire ne croit pas à leur témoignage ; dans *l'Histoire de la Décadence*, Silverius est convaincu par sa propre signature ; dans Anastase, on ne montre ni lettre, ni signature. A quelle source inconnue Gibbon a-t-il donc puisé pour contredire de la sorte l'autorité d'un biographe aussi grave qu'Anastase ? Pourquoi ne pas la citer ? pourquoi se contenter de dire en note que le récit d'Anastase est rempli de passion ? Ah ! il n'y a de passion que dans l'historien qui, à douze siècles de distance d'un événement, ose inventer des circonstances qui ne se retrouvent dans aucun auteur contemporain ou postérieur, et cela pour justifier l'iniquité puissante opprimant l'innocence réduite à la faiblesse. On pourrait citer bien d'autres témoignages aussi accablants pour la bonne foi de Gibbon.

Il y a, dans *l'Histoire de la Décadence*, un parti pris de déni-grement qui se trahit à chaque instant, non seulement par l'allégation de faits controvés, mais encore par une suppression pré-méditée de faits vrais, par la manière dont d'autres sont placés, par la tournure dubitative d'une phrase ; quelquefois par un simple mot perfide, jeté comme au hasard. Et puis, que dire de ces lourdes plaisanteries que le lecteur rencontre à chaque pas,

multi in eadem accusatione persisterent, pertinuit. Tunc fecit beatum Silverium papam venire ad se in palatium Piuçis... Et dum eum vidisset Antonina patricia, dixit ad eum : Dic, domine Silveri papa, quid fecimus tibi... ut tu velis nos in mauus Gothorum tradere ? Adhuc eo loquente, ingressus Ioannes subdiaconus... tulit pallium de collo ejus, et duxit in cubiculum, et expolians eum, induit eum veste monachica et abscondit eum.